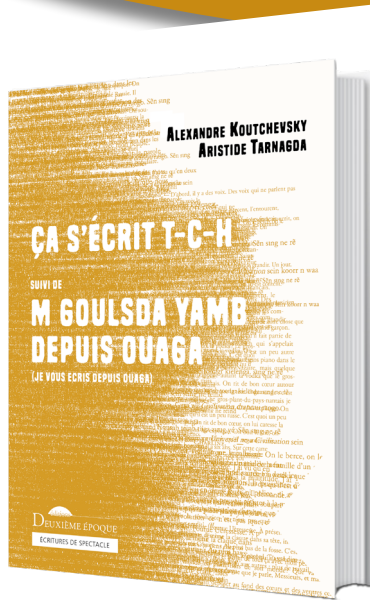


Ça s'écrit T-C-H suivi de M gouldsa Yamb depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)

Communiqué de presse

Alexandre Koutchevsky et Aristide Tarnagda



À paraître

Éditions **Deuxième époque**

Collection « Écritures de spectacle »

12 juillet 2018

15 x 21 cm

80 pages

15 €

Ouvrage publié avec le soutien de la compagnie Lumière d'août. Les éditions Deuxième époque sont subventionnées par la région Occitanie.

Ça s'écrit T-C-H

Alexandre Koutchevsky

Il s'agit d'une enquête, menée par un homme, un Français prénommé Jean-Jacques, qui porte le nom du compositeur russe Tchaïkovsky. Depuis qu'il est né, on ne peut pas dire qu'il se sente à l'aise avec grand-chose dans le monde, et surtout pas la musique, qu'il a apprise enfant et adolescent sans aucun plaisir.

M gouldsa Yamb depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)

Alexandre Koutchevsky et Aristide Tarnagda

Un Burkinabè : Aristide, une Française : Charline. Chacun fait le voyage vers l'autre. Ce voyage, dans ses dimensions géographiques et politiques, traduit à lui seul l'histoire noueuse qui relie depuis des siècles ces deux continents.

Ces deux pièces creusent la question de la condition historique, de l'héritage collectif quand il rencontre l'expérience personnelle, ce trou du temps révolu qui vient nous frapper dans l'intime. Dans les deux pièces, des histoires de langues.

L'ouvrage

Après avoir été formé au Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc et à l'université de Rennes, **Alexandre Koutchevsky** est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, installée à Rennes.

En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de théâtre-paysage, intitulé Ciel dans la ville, sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Bamako, Ouagadougou et Brazzaville. La pièce *Blockhaus*, qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Au printemps 2017, il crée *M gouldsa yamb depuis Ouaga*, écrit avec Aristide Tarnagda, et *Ça s'écrit T-C-H*, deux pièces de théâtre-paysage centrées sur la langue et l'héritage. Trois d'entre elles ont également été mises en ondes sur France Culture et ont reçu plusieurs prix.

D'abord étudiant en sociologie, **Aristide Tarnagda** apprend le métier de comédien au Théâtre de la Fraternité dirigé par Jean-Pierre Guingané à Ouagadougou. Sa rencontre avec Koffi Kwahulé en 2004 est déterminante. Depuis, l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie. Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Marie-Pierre Bésanger et sa compagnie Bottom théâtre à Tulle, ainsi qu'avec Lumière d'août et Alexandre Koutchevsky. Depuis 2014, il est le directeur artistique du festival Les Récréâtrales à Ouagadougou. Il est lauréat du Grand prix littéraire d'Afrique noire 2017.

Les auteurs

À savoir

- *Ça s'écrit T-C-H* est une pièce théâtre-paysage au langage drôlatique.
- *M gouldsa Yamb depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)* soulève les questions politiques et historiques qui associent la France et le Burkina Faso et cherche à savoir quelles ont été les réelles conséquences de la « révolution » au Burkina du 30 octobre 2014.
- Lectorat : amateurs de théâtre contemporain, comédiens amateurs et professionnels, animateurs d'ateliers de théâtre, amateurs de culture et littérature africaine.

Ça s'écrit T-C-H

Les extraits

« Marina.— Vous vous appelez Jean-Jacques Tchaïkovsky, vous avez dix-huit ans et vous décidez d'arrêter la musique. Normal, on vous prend pour quelqu'un que vous n'êtes pas. Dans votre existence c'est la première fois que vous dites non. Forcément, à la maison, ça fait du vilain. C'est l'occasion pour votre mère de lancer un vase sur le très beau piano à queue du salon en criant "quel gâchis mais quel gâchis mon dieu !". Larmes, cris, et sœur qui rigole dans l'escalier. Le père, quand il revient en fin de semaine, allume une cigarette avant d'accueillir la nouvelle à sa façon, équanime : "Ah. C'est dommage mon garçon." Terrée comme une bête auprès du piano, votre mère murmure : "c'est tout ce que tu trouves à dire — ton fils ?" Il regarde sa femme — passe un silence où tous deux semblent face au vide, au bord de quelque chose — puis votre mère s'enfuit dans la chambre, et c'est tout. Fin de la tragédie, pensez-vous alors. »

M goulssa Yamb depuis Ouaga (Je vous écris depuis Ouaga)

« Charline.— Cet homme venu sur mon chemin m'aborder dans la nuit, cet homme s'inquiétait de savoir si je n'étais pas dérangée par un million de personnes qui depuis quelques jours envahissaient les rues pour chasser leur président Blaise Compaoré au pouvoir depuis 27 ans. Moi, toute seule, petite Française dans la nuit burkinabè, j'aurais eu mon mot à dire sur tout un peuple prenant en main son destin ? Avais-je seulement le droit à la parole ? Le droit d'être ici ? Un trouble immense a saisi tout mon corps, j'ai bafouillé qu'en aucune façon l'avis de mon pays ne devait changer quoi que ce soit à la volonté des Burkinabè. (Temps) Nous nous sommes salués, l'homme est reparti dans la nuit. Moi aussi. Deux jours plus tard je suis de retour en France. Assise au café à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, je scrute les informations d'Internet et finis par tomber sur une conférence de presse de mon président Hollande, alors en voyage au Canada. »

Les contacts



communication@deuxiemeepoque.fr



09 67 08 70 97



[Éditions Deuxième époque](#)



[Éditions Deuxième époque](#)



[Éditions Deuxième époque](#)



17, rue Marceau
34000 Montpellier

